

# Journées d'études n°21

ENSA | LIMOGES

**les 6 et 7 février 2017**

**« 1917, regards croisés sur  
la révolution bolchevik :  
impact et héritage »**

- 1er volet -

« La guerre mondiale qui a laissé de profondes blessures dans l'histoire de l'humanité, a donné vie à des œuvres littéraires et artistiques chargées d'une souffrance poignante. En écho à la guerre, dans la culture artistique, s'est formé un mouvement antimilitariste international. Mais elle n'a provoqué aucun bouleversement ni dans l'histoire sociale, ni dans l'histoire de l'art. **Ce sont les révolutions qui ont réalisé ces bouleversements et en premier lieu la Révolution d'Octobre en Russie qui a ébranlé le monde entier.**

Il est difficile de surestimer la profondeur et l'envergure de l'influence qu'elle a exercée sur la culture artistique. Les secousses révolutionnaires ont entamé les fondements traditionnels de toute la vie artistique, ont libéré et mis en mouvement des forces créatrices grandioses, avec la violence d'une éruption volcanique **ont amené à la surface une profusion sans précédent de nouvelles idées artistiques, de recherches audacieuses, d'élans et de réalisations.**

...

C'est le mode d'existence sociale de l'art lui-même qui a changé. **L'art s'est trouvé un auditoire de masse** : le peuple révolutionnaire, dans lequel il a éveillé une aspiration grandiose qui s'est enflammée malgré tous les affres de la guerre civile, de l'intervention étrangère, de la famine et de la désorganisation. L'art lui-même se tourna largement vers les masses, se pénétrant de leurs émotions et de leurs intérêts, acquérant une nouvelle emphase et de nouvelles dimensions. **Ici, peut-être, le plus remarquable réside dans l'union d'un mouvement artistique de masse et d'un très grand nombre des plus brillantes personnalités créatrices, brûlant de nouvelles idées, cherchant leur place dans la réalité révolutionnaire de ces années-là.** »<sup>1</sup>

C'était il y a cent ans et pourtant nous tenons à y revenir. Toujours *accros* et critiques à ces personnalités – politiques, intellectuel-le-s, artistes, syndicalistes, etc. – que nous pouvons louer ou dégommer à notre aise tant ils sont encore et encore des références, tant ils ont inscrit et transmis des possibles immenses offerts à une inventivité infinie. Ils furent nombreux, femmes et hommes, autour d'un redoutable petit bonhomme à casquette, chef du parti bolchevik, tous créatifs et *expérimentateurs* forcenés, au service de...

Et pourtant, et malgré ce que nous savons de la suite catastrophique, nous y revenons toujours à cette histoire qui « ébranla le monde », aux soviets qui ne faisaient pas de quartiers, à ceux du constructivisme et de l'Agit Prop, à la caméra de réalisateurs qui nous épatent parce qu'ils savaient la géométrie en mouvement, nous pensons à ceux qui chantaient, à leur musique et leurs *Vkhoutemas* qui nous inspirent encore ! Certains déçus s'exilant pour ne pas voir de près la Sibérie et d'autres collaborateurs zélés ou aveuglés, finissant par se suicider.

---

1 V. M. Polevoï, *Paris Moscou, 1900-1930*, Centre Georges Pompidou, Paris 1979.

# PROGRAMME

## Lundi 6 février 2017

- 10h00                    Accueil des participants  
                                 et introduction par Geneviève Vergé Beaudou
- 10h45                    ***La révolution de 1917 en Russie : quelques éléments autour d'un événement extraordinaire***, par Fabien ARCHAMBAULT, Maître de conférences en histoire contemporaine<sup>2</sup>, Faculté des Lettres et sciences humaines, Université de Limoges.

La chute du régime absolutiste tsariste au mois de février 1917, suivie de la prise du pouvoir par les bolcheviks au mois d'octobre ont stupéfié le monde entier : pour la première fois se mettait en place, dans la douleur, un régime qui se définissait comme communiste. Celui-ci entendait révolutionner la société russe de fond en comble, que ce soit dans les domaines politique, économique, social et culturel.

- 12h00 – 12h30        Discussion
- 13h00                    Déjeuner
- 14h00                    ***John Reed (1887-1920), poète américain, écrivain et témoin engagé de la Révolution bolchévique***, par Clotilde DRUELLE-KORN<sup>3</sup>, Maître de conférences, HDR en histoire contemporaine, Faculté des Lettres et sciences humaines, Université de Limoges.

Diplômé de Harvard enterré au Kremlin ; poète, journaliste, écrivain, activiste, révolutionnaire romantique, fondateur du Parti communiste américain, John Reed est par excellence le symbole d'une culture populaire américaine de la dissidence. La présentation se focalisera sur les rapports entre écriture et engagement chez Reed, résumés par Max Eastman en 1920 : "*There was growing in his breast a sense of the identity of his struggle toward a great poetry and literature for America, with the struggle of the working people to gain possession of America and make it human and make it free.*" et sur son héritage.

### Bibliographie indicative :

*Dix jours qui ébranlèrent le monde*, 1927, disponible en ligne

<http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k888090v>

*Octobre*, 1927, film de Sergei Eisenstein d'après l'ouvrage de Reed,

<https://youtu.be/56dnZ6JE800>

---

### 2Fabien Archambault

Maître de conférences en histoire contemporaine. Spécialiste d'histoire du sport et d'histoire politique et culturelle de l'Italie contemporaine, il a notamment publié *Le Contrôle du ballon. Les catholiques, les communistes et le football*, Rome, EFR, 2012.

### 3Clotilde Druelle-Korn

Maître de conférences en histoire contemporaine économique et sociale. Équipes : EA.4270 CRIHAM et IDHES Paris1 Panthéon.

- 15h00 – 15h30 Discussion
- 16h00 **« La commande d'État » et les arts plastiques après la Révolution d'Octobre**, par **Marija PODZOROVA<sup>4</sup>**, A.T.E.R. en Histoire de l'art moderne et contemporain à la Faculté des Lettres et des sciences humaines à l'Université de Limoges.

Dans le contexte de la Révolution d'Octobre et de la création d'un nouvel État bolchevique se pose la question de la place de l'art plastique dans ce nouveau cadre révolutionnaire.

De nombreux artistes sont ravis de ce changement inouï. Certains sont inquiets pour l'avenir incertain de l'art plastique. Personne dans les milieux artistiques ne connaît le projet des bolcheviks pour l'art plastique.

La Révolution a effacé la structure de fonctionnement habituelle du domaine artistique avec les marchés de l'art / les galeries / les riches commanditaires, acheteurs et mécènes, mais qu'est-ce qu'elle propose à la place ?

- 17h00 – 17h30 Discussion
- 18h00 Pause
- 18h30 **Chorale des résistances sociales**

---

#### **4Marija Podzorova**

A.T.E.R. en Histoire de l'art moderne et contemporain à la Faculté des Lettres et des sciences humaines à l'Université de Limoges, elle est également doctorante en 4ème année en histoire et histoire de l'art. Elle travaille sur les échanges artistiques dans la construction des relations internationales entre l'URSS et les pays occidentaux dans la période de l'entre-deux-guerres sous la codirection de Sophie Cœuré (Université Paris Diderot - Paris 7) et Philippe Dagen (Paris 1 - Panthéon-Sorbonne). Depuis 2013, elle publie des articles sur ce sujet, ainsi que sur la thématique de l'art communiste et soviétique de la période évoquée.

# Mardi 7 février 2017

- 9h00 Accueil des participants

**9h30 – 12h/12h30 et 14h – 17h/17h30 : journée Medvedkine**

**Alexandre Medvedkine: images du bonheur (perdu)**, par **Federico ROSSIN**,<sup>5</sup> historien du cinéma.

Cinéaste original et non aligné aux dogmes du réalisme socialiste stalinien, la figure d'Alexandre Medvedkine (1900-1989) résume en soi toutes les utopies, les apories et les illusions du cinéma et du rêve soviétiques. Au cours de sa carrière longue et mouvementée, Medvedkine développa une idée personnelle du cinéma comme point de rencontre entre des éléments de l'imaginaire collectif (tels la fable, le carnaval, la satire, le grotesque) et un langage abstrait basé sur les possibilités du montage, du cadrage, du jeu d'acteur. Un cinéma hybride, qui transfigure les données documentaires à travers la fiction, et inversement. Compagnon de route de Sergueï Eisenstein (par sa sensibilité à la recherche plastique), d'Alexandre Dovjeko (par son intérêt pour la culture populaire) et de Lev Koulechov (par son goût pour l'expérimentation narrative), Medvedkine a été - avec Dziga Vertov - le cinéaste de chevet de la génération qui a fait Mai 68. Son "communisme pur" et sa vie fabuleuse que symbolise l'expérience mythique du "ciné-train" ont fasciné et scandalisé. Nous raconterons à la fois son histoire et celle de ses admirateurs inconditionnels, à commencer par Chris Marker.

= = = = =

Les Journées d'étude sont obligatoires et font l'objet d'accréditation.  
Les étudiants se doivent d'y assister dans leur totalité.

---

<sup>5</sup>Federico Rossin,

Critique et conférencier, historien du cinéma et programmateur indépendant (Lussas, Cinéma du réel, DocLisboa), formateur et passeur d'images.